L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 25 MAI.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée de l'*Oliver Branch* et de l'*Indiana*.

RAPPORT DE LA COMMISSION SUR LES AFFAIRES CIVILES A LA NLLE-ORLEANS.

BRUITS CONTRADICTOIRES
Sur la décision du gouvernement.

Mouvements de Breckinridge et du gouverneur Smith.

La nouvelle proclamation d'amnistie.

Par l'arrivée du steamer *Oliver Branch*, de Cairo, nous avons reçu ce matin à dix heures le journal de l'Ouest jusqu'au 20, y compris le *Cairo Times* du 20 au soir. A dix heures et demie nous avons reçu par le télégraphe de Baton Rouge les dépêches contenues dans les même journaux.

Marchés de New York.

New York 29 mai—L'or a ouvert à 131 1/4 et fermé à 130 1/2. Le coton est lourd et plus ferme à 54 à 55.

Les affaires de la Nlle Orléans.

New York, 19 mai — Une dépêche spéciale de Washington au *Times* dit: "Le gouverneur Wells, le Dr. H. ph Kennedy et le Dr. Colman, de la Louisiane, sont ici. Ils sont venus avec l'intention d'obtenir le déplacement du général Banks, dont ils se plaignent à cause de la destitution du Dr. Kennedy qui avait été nommé maire pendant l'absence du général Banks. Cette mesure qui était absolument nécessaire pour sauver la ville des hommes dévoyaux, dans les mains desquels, sous l'administration de Kennedy, elle tombait rapidement, a obtenu l'approbation de tous les citoyens loyaux. Nous avons appris de la source la plus authentique que les efforts de ces individus contre Banks ont été vains. La confiance de l'administration dans la patriotisme et l'habileté du commandant du département du Golfe n'a pas changé.

New York, 20 mai—La dépêche de Washington au *Herald* dit: le rapport du général Wm F Smith et de James Brady, commissaires nommés pour examiner les affaires civiles à la Nouvelle Orléans, a été présenté au président et au cabinet mercredi, et on assure qu'un des résultats de leurs rapports est le déplacement du général Banks du commandement de cette ville, qu'on dit avoir été ordonné hier, et son remplacement par le général Canby dans deux traitant aux affaires politiques et civiles, les affaires civiles devant être laissées au contrôle du gouverneur Wells.

Une déclaration spéciale au *Times* dit que tous les bruits du remplacement du général Banks sont sans fondement.

Breckinridge et autres.

New York, 20 mai—Le *Times* publie ce qui suit: John C Breckinridge, Trenholm et Kutra Billy Smith roulent dans le voisinage de Fernandina, Floride. Sheridan a été envoyé au Texas. Kirby Smith, Magruder et Cie seront bientôt en connaissance.

Le général Sherman a envoyé son rapport à Grant. Il discute avec sa vigueur de style habituelle son armistice avec J Johnston.

Forteresse Monroe, 19 mai—Le bruit a couru cette après midi que le *Clyde* avait débarqué Jeff. Davis sur le rivage à un mille du fort pour éviter les curieux. On ne peut communiquer avec le steamer. Il y a une semaine, on a reçu ordre de transformer des casernes en cellules pour recevoir des prisonniers d'Etat.

Le correspondant spécial de la *Tribune* de New York écrit à ce journal que le gouverneur de la Virginie, M. Pierpont, se propose de quitter Alexandria avec sa famille pour se rendre à Richmond, qui redevient le capitale de l'Etat. On y fait transporter les archives.

Un commandement important a été assigné au général Sheridan dans l'Ouest.

Le général de cavalerie Merritt a été promu au grade de major général.

On assure que l'assistant-secrétaire Dana doit envoyer sa démission au gouvernement; il sera remplacé par le major Robert Louis.

On affirme que le président Johnson, dans la proclamation qu'il prépare en ce moment, retirera le l'Etat sans conditions offerte par M. Lincoln. Cette proclamation que le chef actuel du gouvernement signera sera rescindée dans des conditions spéciales et reposera sur certaines erire les rebelles aux [illegible] devront soumettre. On ajoute que ceux qui [illegible] employés au service civil du gouvernement de Jeff Davis, soit dans le Sud soit à l'étranger, ne seront point compris dans l'amnistie.

La correspondance spéciale du *Herald* de N York écrit à ce journal que le gouverneur Brown, de la Georgie, est arrivé à Washington et a été renfermé dans la prison du Capitole. Le gouvernement a, dit-on, besoin de son témoignage pour prouver la complicité de Jefferson dans l'assassinat de Lincoln.

Le cabinet continue à délibérer sur la question de restauration des Etats. Il paraît que les avis sont partagés dans le conseil. M. Stanton, secrétaire de la guerre, aurait, assure-t-on, des vues diamétralement opposées à celles du Président, et son opinion serait partagée par deux membres du cabinet, tandis que les autres ministres se seraient ranges à l'avis de M Johnson. La question soumise [illegible] que si l'on doit sans accorder, ou non, le droit de vote aux noirs dans de couleur, en attendant que le Congrès se prononce sur cette question.

Maximilien et Kirby Smith en conférence.

New York, 18 mai—Une dépêche au *Post* dit qu'il est connu que l'empereur Maximilien et le rebelle Kirby Smith sont décemment en négociation. On n'attend plus que Smith se rende sur le bord.

Rapport d'un officier de l'escorte de J. F. Davis.

Un officier qui était avec l'escorte de Jeff Davis, est arrivé hier soir. Il ajoute à ce qui a été publié quel, que détails intéressants. Arrivé sur les bords de la rivière Savannah, Jeff. Davis avait encore près de lui Breckinridge, Benjamin et tous ceux qui ont été pris et dont les noms ont été mentionnés. Il détruisa les sujets, dont il a été tant question, aux hommes de son escorte et à l'exception d'une faible garde, tout le monde fut requis de se diverser. L'officier qui était avec la brigade de Duke en rendit le 10 du courant à Washington, Georgie, à 20 milles seulement de l'endroit où lui est son commandement et étaient séparés de Davis et de son cabinet. L'officier ignore si Benjamin et Breckinridge sont restés avec Davis après le passage de la rivière Savannah ou s'ils l'ont quitte avant qu'il fut pris.

Autres nouvelles sur la mort du général Forrest

Cairo, 18 mai— Le Memphis *Argus* apprend de bonne source, dit il, que le général rebelle Forrest a été tué à Parkeville, Alabama, le 13 par quatre de ses propres hommes qui ont voulu venger sur de leurs camarades fusillés par ordre du général Forrest, le jour précédent parce qu'il, s'étaient rejoints de la rédition de Johnston événement auquel Forrest ne voulait pas croire.

Caroline du Nord.

New York, 19 mai—Le correspondant du *World* à Raleigh annonce qu'un grand meeting de Caroliniens du Nord, il a été pris des mesures pour le rétablissement du gouvernement civil et de l'ordre social dans leur Etat. L'assemblée a eu lieu le 11 du courant.

Des citoyens distingués ont prononcé des discours, et il a été adopte à l'unanimité des résolutions qui exprimaient la joie de ce que la rébellion ait été écrasée, de ce que la Caroline du Nord soit revenue dans l'Union et sous la protection du vieux drapeau, de ce que l'esclavage ait disparu et de ce que le peuple ait accepté à la déclaration du président qui dit que la trahison doit être punie

Il y n'en, dans la soirée, une illumination générale et un cortège otionnie.

La capture de Jeff. Davis.

Le *Picayune* de ce matin enregistre des rapports suivant lesquels la capture de Jeff Davis aurait eu lieu dans des circonstances bien différentes de celles qui ont été rapportées. D'après cette nouvelle version, donnée par plusieurs anciens citoyens de notre ville, arrivés tout récemment, M. Davis se serait rendu volontairement lui-même, au lieu de se faire prendre sous un déguisement. Il paraît qu'il était escorté dans son trajet de la Caroline du Nord en Georgie par deux brigades de cavalerie. Arrivé sur la ligne frontière des deux Etats, M. Davis apprit la reddition du général Taylor. Faisant alors mettre en ligne les cavaliers qui l'accompagnaient, il leur adressa quelques courtes paroles et leur ordonna de retourner chez eux, non, toutefois, sans leur avoir fait distribuer une somme d'or qu'il avait épargnée sur ce qui lui était alloué par le Congrès. Il monta ensuite à cheval, escorté de cinq ou six de ses amis personnels, et s'achemina du côté d'Irvington, en Georgie. Il ne se déguisa ni ne fit aucune tentative d'évasion et fut reconnu partout comme le président des Etats confédérés.

A son arrivée à Irvington, il est communication de la proclamation le président des Etats Unis qui l'accusent de complicité avec les assassins de M. Lincoln. Sa résolution de se rendre fut prise à l'instant, et il informa ses amis qu'il allait envoyer un commandant fédéral le plus voisin, avis de sa détermination, attendu qu'il tenait à honneur de répondre à l'accusation portée contre lui. L'avis fut envoyé en effet. Un détachement des troupes du général Wilson vint à Irvington, et c'est à ce détachement que se livrèrent M. Davis et les personnes qui le suivaient.

Un complot de nègres.

OPPOSITION DE SOLDATS BLANCS.

Mort de plusieurs soldats noirs.

Une correspondance de Memphis au *Times*, sous la date du 19 mai, contient ce qui suit:

Plusieurs complots ont été découverts parmi les soldats nègres qui composent la garnison de cette place. Ils s'étaient concertés dans le but de massacrer les soldats rebelles sous parole, dont le nombre est maintenant considérable ici et dans les environs. Hier, on eut l'assurance que la garnison du Fort Pickering prenait ses dispositions pour faire une expédition nocturne dans les rues de la ville et si cette expédition n'eut pas été prévenue, elle aurait eu les plus épouvantables conséquences. Les officiers, cependant, avertirent les autorités en temps utile et des troupes blanches furent promptement placées à une portée de pistolet de chaque issue des fortifications.

Vers 10 heures les nègres, ayant réuni quantité d'armes à feu cachées, essayèrent de sortir pour exécuter leur mission de mort, mais ils furent reçus par leurs frères blancs sous les armes, qui parvinrent, après une chaude escarmouche, à les faire rentrer dans les murs, à leur prendre leurs armes et à placer les conspirateurs sous une forte garde. Plusieurs nègres ont été tués et nombre d'autre eux ont été blessés. La nouvelle de cette échauffourée a produit quelque excitation dans la ville mais le calme est rétabli maintenant, et toutes craintes d'un renouvellement de cette singulière démonstration de la part des guerriers noirs sont entièrement dissipées.

Leur objet était de tirer vengeance du massacre de leurs frères au fort Pillow.

Les meneurs de la conspiration été arrêtés et mis au cachot. On croit que si le général rebelle Forrest paraît ici, et l'on dit qu'il y viendra bientôt, sa vie sera fort en danger.

Cette lettre étant du 19 mai donne à penser que la dépêche de Louisville du 16 mai, suivant laquelle le capitaine Walder aurait tué le général Forrest pour venger la mort de son fils, sur lequel Forrest aurait tiré un coup de feu, est controuvée, car on l'aurait au certainement à Memphis trois jours après, et le correspondant n'en dit rien.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Nous empruntons les nouvelles suivantes à un journal de New-York favorable à la cause jacobite:

Nous avons reçu des nouvelles du Mexique en date du 30 avril dernier.

Le président Juarez a lancé une proclamation dans laquelle il engage la paix le mexicain à continuer la résistance. Avec une véritable ingénuité indienne, il exhorte le nation à demeurer fidèle aux institutions républicaines et à attendre la fin de la guerre américaine en les faisant respirer que des renforts considérables arriveront alors des Etats-Unis. Quelles [illegible] ses à donc reçues jusqu'à ce jour pour prouver qu'une aide quelconque aussi prématurée que les Etats-Unis interviendront au Mexique.

Le ministre de la guerre du gouvernement libéral a fait publier, de son côté, un ordre du jour dans lequel il ordonne, au représailles de la mise à mort du colonel Nicolas Romero, l'exécution du capitaine du vapeur de guerre français *Lucifer*, capturé l'hiver dernier dans le Sinaloa. De plus, le ministre ajoute déclare qu'il va adopter de nouvelles mesures de représailles sur vigueur dans toute l'étendue du pays.

Les nouvelles de Mexico sont sans intérêt. Maximilien a quitté la capitale pour aller à la rencontre du chemin de fer de la Vera Cruz. L'impératrice Charlotte remplit les fonctions de régente.

Dans l'intérieur, les forces libérales reprennent l'offensive de tous côtés et semblent avoir remporté de nouvelles forces à la suite des dernières victoires de l'Union.

Morelia, capitale du Michoacan, est menacée par un corps considérable de jusrrites qui ont capturé Periana, ville située à peu de distance de Morelia.

La fièvre jaune a éclaté à la Vera Cruz.

ORDRE DU GENERAL CANBY

RELATIF AUX PRISONNIERS DE GUERRE.

Quartier général de la division militaire de l'Ouest Mississippi
Nouvelle-Orléans, Le, 23 mai 1865.

Ordres généraux No 53.

1—Les conditions de la reddition convenues entre le lieutenant général Taylor et le major général Canby, le 4 du courant, comprennent tous les officiers et soldats des armées confédérées servant dans les limites des départements de l'Alabama, Mississippi et Ki-Louisiane, et toutes personnes dans les limites de cette division [illegible] Les officiers et soldats de ces armées seront traités comme prisonniers de guerre et rendus à leurs pays respectifs, et toutes personnes dans les limites de cette division [illegible] seront traités de la même manière. Les officiers et soldats de ces armées seront traités comme prisonniers de guerre,